

# CAHIERS DU CINÉMA

www.cahiersducinema.com

## RÉDACTION

Rédacteur en chef : Marcos Uzal  
Rédacteurs en chef adjoints : Fernando Ganzo et Charlotte Garson  
Secrétaire générale de la rédaction : Ouardia Teraha (81)  
Mise en page : Fanny Muller  
Iconographie : Carolina Lucibello  
Correction : Paul Bouchet  
Comité de rédaction : Claire Allouche, Olivia Cooper-Hadjian, Pierre Eugène, Philippe Fauvel, Élisabeth Lequeret, Alice Leroy, Mathieu Macheret, Vincent Maläusa, Eva Markovits, Thierry Méranger, Ariel Schweitzer, Élodie Tamayo  
Ont collaboré à ce numéro : Jean-Paul Fargier, Bruno Icher, Pierre Jailloux, Emmanuel Levaufre, Jérôme Momolovic, Boris Nelepo, Raphaël Nieuwjaer, Jean Perret, Raphaëlle Pireyre, Jean Louis Schefer, Raquel Schefer, Louis Séguin, Laurent Talon  
Merci à Antoine de Baecque

## ADMINISTRATION

Responsable administrative et financière : Sophie Mithouard (93)  
Services généraux : Sophie Ewengue (75)

## PUBLICITÉ

Mediaobs  
44, rue Notre-Dame-des-Victoires – 75002 Paris  
T : +33 1 44 88 97 70 – mail : pnom@mediaobs.com  
Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)  
Directeur de publicité : Romain Provost (89 27)

## VENTES KIOSQUE

Destination Media, T 01 56 82 10 06  
reseau@destinationmedia.fr  
(réservé aux dépositaires et aux marchands de journaux)

## ABONNEMENTS

Cahiers du cinéma, service abonnements  
CS70001 – 59361 Avesnes-sur-Helpe cedex  
T 03 61 99 20 09 / F 03 27 61 22 52  
abonnement@cahiersducinema.com  
Suisse : Asendia Press Edigroup SA – Chemin du Château-Bloch, 10 - 1219 Le Lignon, Suisse.  
T +41 22 860 84 01  
Belgique : Asendia Press Edigroup SA – Bastion Tower, étage 20, place du Champ-de-Mars 5, 1050 Bruxelles.  
T +32 70 233 304  
Tarif abonnements 1 an :  
France métropolitaine : 53,90 euros  
(TVA 2,10 %) ; étranger : nous consulter.

## DIRECTION

Directeur de la publication : Éric Lenoir  
Directrice générale : Julie Lethiphu

## ÉDITIONS

Responsable d'édition :  
Amélie Despérier-Bougdira (77)

18-20, rue Claude-Tillier – 75012 Paris  
www.cahiersducinema.com  
T 01 53 44 75 75 / F 01 43 43 95 04  
Ci-dessus, entre parenthèses, les deux derniers chiffres de la ligne directe de votre correspondant.  
T 01 53 44 75 xx  
E-mail : @cahiersducinema.com précédé de l'initiale du prénom et du nom de famille de votre correspondant.

Revue éditée par les Cahiers du cinéma, société à responsabilité limitée, au capital de 18 113,82 euros.  
RCS Paris B 572 193 738. Gérant : Éric Lenoir  
Commission paritaire n° 1022 K 82293.  
Dépôt légal à parution.  
Photogravure : Fotimprim Paris.  
Imprimé par Aubin Imprimeur, chemin des Deux-Croix, CS 70005, 86240 Liguge.  
Printed in France.  
Magazine imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.

## ÉDITORIAL

# Sur le pont

par Marcos Uzal

Quand est-ce qu'on sort ? Nous, l'espèce humaine confinée, les spectateurs de cinéma, les *Cahiers* et leur nouveau comité de rédaction, tous un peu sonnés, avec l'envie de courir les rues comme ce couple qui rejoue allègrement Adam et Ève en pleine catastrophe, à poil et libres de n'être plus attendus à aucun tournant. C'est une image des *Derniers Jours du monde* des frères Larriau qui orne notre couverture, un beau film sous-estimé, à l'audace hirsute, à la mélancolie transcendée par une sensualité et un rire souverains. Cette course est le contraire d'une fuite, elle est un élan vital, enthousiaste et charnel, comme un irrésistible appel en ces temps incertains de déconfinement masqué et de distance sanitaire.

N'en déplaise à ceux qui ont annoncé leur (énième) mort, les *Cahiers du cinéma* courent encore. Et nous en avons pris le relais en plein saut d'obstacles. Certains ont protesté, d'autres se sont inquiétés, il en est même qui ont prophétisé. Notre seule réponse est le numéro que vous tenez entre les mains. Nous l'avons pensé et élaboré : 1) avec ce que nous avons pu, soit une actualité des sorties rendue rachitique et chaotique pour cause de confinement généralisé ; 2) et, surtout, avec ce que nous avons voulu, soit dans une totale liberté.

C'est un numéro atypique, forcément, mais qui résume assez ce que nous continuerons à faire : une revue éclectique, en écritures et en approches. Une revue avant tout critique, bien sûr, mais où l'exigence consiste aussi à se méfier des ceillères, et où le goût n'est pas un dogme, pour que puissent continuer à se côtoyer, comme ici, des créateurs aussi divers que Tobe Hooper et Jean Louis Schefer, Sarah Maldoror et Larry David, Mosco Boucault et Stanley Donen, Bruce Baillie et Patricia Mazuy, Saul Bass et Yann Dedet. Une revue critique qui sait aussi parfois faire place à l'enquête journalistique, comme c'est largement le cas dans ces pages tant la situation inquiétante et confuse que

nous traversons exige des éclaircissements concrets. Une revue qui assume des contradictions (telles les voix discordantes qui s'entrecroisent ici autour de la circulation illégale des films rares, par exemple), et qui pratique volontiers l'art un peu trop oublié de la dialectique, qu'il ne faudrait pas confondre avec le consensus. Une revue assez sûre d'elle pour ne pas craindre d'aller vers les autres, qui ont, eh oui cher Octave, tous leurs raisons. L'important étant de connaître les siennes et d'y rester fidèle.

Puisque l'actualité des sorties en salles était empêchée, et que celle des sorties VOD était bouleversée par les circonstances, nous avons en partie créé notre propre actualité à partir de DVD, de séries, de livres. Même en des temps normaux, nous aimerions que ceux-ci, qui font indéniablement partie de la vie de tout spectateur, soient plus présents dans nos pages. Et, sans pour autant penser que la rareté est une valeur en soi, le désir de transmettre nous mène plutôt vers des œuvres oubliées et des cinéastes peu connus. Car notre rôle n'est pas seulement de commenter l'actualité officielle, mais aussi de prendre des chemins de traverse, de défricher des sentiers.

Étrange actualité oblige, ce numéro est dense. Parfois ardu ? Que l'on me permette ici un souvenir personnel, parce je sais qu'il a été partagé par beaucoup. Adolescent, lorsque je commençais à lire les *Cahiers*, j'aimais me plonger dans des articles consacrés à des films dont je n'avais jamais entendu parler, dans des textes où, par conséquent, je ne saisis pas tout. L'exercice était beaucoup plus excitant que frustrant : en haussant la barre, cette revue m'engageait à aiguïser ma curiosité et elle démontrait que ceux qui la faisaient me traitaient d'égal à égal. Leurs goûts, leurs idées, leur passion, étaient autant de promesses. On m'offrait aussi la possibilité de me raccorder à une histoire, cinéphilique et intellectuelle, qui deviendrait peut-être un jour la mienne. ■